

## A Tribute to Gérard Blanchard\*

---

John DREYFUS

*London, UK*

The death of Gérard Blanchard in August robbed us of our chance to hear him speak at this Congress. Through he had taken part in several of our earlier congresses, many of you who are not French may never have met him, and may know very little about him. As I had the happy experience of meeting him in the mid-1950s for several consecutive years at the international typographical meetings held at Lurs-en-Provence, I readily agreed to pay this short tribute to his wide ranging contributions to the graphic and the typographic arts.

Some after we first met, Gérard and I both became friends of two exceptionally gifted men who presided over the early meetings at Lurs. These were initiated by Maximilien Vox, who had an almost paternal affection and admiration for Gérard. Vox was succeeded as President by the type designer and poster artist Roger Excoffon, for whom Gérard worked in the Paris studio of the Olive type foundry for four years. In due course Gérard was elected president and eventually Chancelier of the meetings at Lurs.

All three men – Vox, Excoffon and Gérard – had a very broad range of talents which they exercised as artists, illustrators and decorators, typographers, writers, debaters and teachers. Gérard had been through an apprenticeship in a hot-metal printing-house, followed by studies in St Étienne at the Museum of Fine Arts. So before Gérard met Vox and Excoffon, he had acquired the basic skills needed for a career in typography.

What I consider the main developments in his outlook, stimulated by his friendship with Vox and Excoffon, were the broadening of his interests and talents, and a determination to place typographical progress in its social context. At the same time, Gérard's innate preferences led him to pay an increasing amount of attention to new aspects of photographic images, notably to audio-visual displays, to title sequences for films and television, and to other innovative film and video techniques. He also devoted more of his time to teaching, partly because he always wanted to find things

---

\* This note has been presented by James Mosley at the ATypI Conference, Lyon, October 1998. *Cette note a été présentée par James Mosley lors de la Conférence ATypI à Lyon en octobre 1998. [Traduction française de Jacques André]*

---

out: and one of the most effective and enjoyable ways of doing that was to teach a new subject.

Gérard reached a wider audience through his writings. One of this longest early essays was published in English translation in a book tracing the development of *Book Typography 1815–1965*. His essay dealt with "The Typography of the French Book 1815–1914" and was placed just before a text on "The Half century 1914–1964" in which Vox praised the preceding essay by a writer whom Vox called "my brilliant young friend Gérard Blanchard". Pride of place in Gérard's text and plates was given to illustrated and decorated books, although the development of French typefaces from 1815 to 1914 was also acutely observed and intelligently explained.

Even if you find it hard to read French, I suggest you look out for a large paperback printed in 1979 titled by Gérard *Pour une sémiologie de la typographie*. The same title was used for a thesis Gérard presented and for a course which he ran between 1977 and 1978 at the Besançon School of Fine Arts. He used *sémiologie* in the sense given to it around 1910 by the Swiss linguist Ferdinand de Saussure – to signify "the science which studies the life of signs in the context of social life". Gérard's fascination with de Saussure's ideas had been reflected in a book he published in 1976 titled *La lettre et ses usages sociaux*, which translates as *Letterforms and their social uses*. Shortly before he died he had the satisfaction of seeing his last book published in Paris. Titled *Aide au choix de la typographie*, it was a work intended for the wider public which now has to make typographical decisions.

Because so much of What Gérard did, taught and debated was influenced by the views of Roland Barthes, Marshall McLuhan, Karl Marx and de Saussure, he inevitably encountered opposition from some of his contemporaries who followed different thinkers. Yet even those whose ideas diverged from Gérard's recognized his wonderful qualities and valued his friendship, his helpfulness and his encouragement. He was gifted and he was *giving*, especially to his friends, his colleagues and his students. I remember him with warmth and with deep respect for his achievements. He richly deserved the honours and prizes he was awarded in his own country, as well as in Canada and Italy.

\*  
\* \*

Le décès de Gérard Blanchard, survenu en août dernier, nous prive du plaisir de l'écouter lors de ce congrès AtypI. Bien qu'il ait participé à quelques congrès antérieurs, je suppose que beaucoup de ceux d'entre vous qui ne sont pas français ne l'ont probablement jamais rencontré et ne savent pas grand chose de lui. Ayant eu le bonheur de le fréquenter tous les ans depuis le milieu des années 1950 lors des Rencontres internationales de typographie qui se tiennent à Lus-en-Provence, j'ac-

---

cepte volontiers la charge de rendre hommage à son immense apport au monde graphique et typographique.

Peu après notre première rencontre, Gérard et moi devinrent les amis de deux personnes exceptionnellement douées qui avaient présidé les précédentes rencontres de Lurs. Celles-ci avaient été créées par Maximilien Vox, lequel avait admiration et affection quasi paternelle pour Gérard. À Vox a succédé comme Président le dessinateur de caractère et affichiste Roger Excoffon, pour qui Gérard travaillait dans le bureau parisien de la fonderie Olive depuis quatre ans. En temps voulu, Gérard fût élu Président et même Chancelier des rencontres de Lure.

Ces trois hommes — Vox, Excoffon et Gérard — avaient une compétence très étendue qu'ils ont utilisée professionnellement comme dessinateurs, illustrateurs, décorateurs, typographes, écrivains, critiques et enseignants. Après avoir été apprenti dans une fonderie de caractères en plomb, Gérard a fait ses études à l'École des Beaux-arts de Saint-Étienne, aussi lorsqu'il rencontra Vox et Excoffon avait-il acquis l'expérience nécessaire pour faire une carrière de typographe.

Ce qui pour moi a conduit sa carrière, stimulée par son amitié pour Vox et Excoffon, c'était l'étendue de ses centres d'intérêts et de son talent et sa détermination à placer les progrès de la typographie dans son contexte social. À la même époque, Gérard se sent de plus en plus attiré par les nouveaux aspects des images photographiques et notamment par les écrans audiovisuels, les génériques de films de cinéma ou de télévision, et de façon générale à toutes les techniques innovatrices en cinéma et vidéo. Il consacra aussi une grande partie de son temps à l'enseignement, entre autre parce qu'il a toujours voulu éclaircir les choses ; or, l'une des façons les plus agréables et efficaces est justement d'enseigner de nouvelles matières.

Gérard a eu une grande audience grâce à ses écrits. Parmi les plus longues de ses premières œuvres se trouve un essai qui a été traduit en anglais et publié dans un livre retraçant l'histoire du livre : *Book typography 1815-1965*. Son essai traitait de la typographie des livres français de 1815 à 1914, et se trouvait juste avant un texte sur le demi-siècle de 1914 à 1964 écrit par Vox où celui-ci louait le texte précédant et dont il parlait de l'auteur comme son « jeune et brillant ami Gérard Blanchard ». La place d'honneur des textes et illustrations de Gérard était donnée aux livres illustrés ou décorés, mais il analysa aussi avec précision et intelligence le développements des caractères français de 1815 à 1914.

Même si vous lisez mal le français, je vous recommande de regarder un livre imprimé en 1979 que Gérard a appelé *Pour une sémiologie de la typographie*, titre qui est aussi celui de sa thèse et d'un cours qu'il a donné aux Beaux-arts à Besançon en 1977 et 1978. Il a utilisé le mot « sémiologie » avec le sens que lui donna vers 1910 le linguiste suisse Ferdinand de Saussure : « la science qui étudie la vie des signes dans leur contexte social ». La fascination qu'avait Gérard pour les idées de de Saussure se retrouve dans un livre qu'il a publié en 1976, *La lettre et ses usages sociaux*. Peu avant sa mort, il eut la satisfaction de voir son dernier livre imprimé. Intitulé *Aide au choix de la typographie*, c'est un ouvrage destiné aux personnes de plus en plus nombreuses maintenant qui doivent prendre des décisions typographiques.

Puisque tant de ce qu'il a fait, enseigné, analysé était inspiré par les vues de Roland Barthes, Marshall McLuhan, Karl Marx et de Saussure, Gérard a inévitablement été en opposition avec certains de ses contemporains qui suivaient d'autres penseurs. Mais même ceux dont les opinions divergeaient de celles de Gérard reconnaissaient ses qualités et appréciaient son amitié, son obligeance et ses encouragements. Il était doué et il savait donner, notamment à ses amis, ses collègues et ses étudiants. Je me souviens de lui avec chaleur et un profond respect pour son œuvre. Il a vraiment bien mérité les distinctions qui lui ont été accordées, tant dans son pays qu'au Canada et en Italie.